

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Mercredi 30 juillet 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val-Richer, Mercredi 30 juillet 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-07-30

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2967, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Mercredi 30 Juillet 1851

J'ai un ennui aujourd'hui ; je vais dîner à Lisieux. Le mouvement physique commence à me déplaire beaucoup. Signe de vieillesse. Du reste, il ne m'a jamais

plu. Toute l'activité possible, assis dans mon cabinet ou en me promenant dans mon jardin, la méditation, la discussion, la conversation, les grandes affaires dans un intérieur tranquille, et presque immobile, voilà ma vie de choix. C'est l'évêque du département qui vient faire sa visite pastorale à Lisieux, et il a désiré dîner avec moi. J'ai, plus que jamais, le vent des évêques et des curés.

Le conseil d'Ellice à Lord John sur Lionel Rothschild est un acte d'insolence révolutionnaire envers la Chambre des Pairs qui y répondra, je l'espère, en ne recevant pas le nouveau Pair. Je ne pense pas que Lord John suive ce conseil. M. de Metternich dit vrai quand il dit que tous les Anglais sont un peu fous ; mais il est également vrai de dire que tous les fous anglais ont un peu de bon sens. Je ne m'étonne pas que Gladstone ait publié une lettre sur Naples. Il m'avait paru très animé à ce sujet. J'ai peur que la plupart des faits qu'il aura dits ne soient vrais, et que là ne se prépare une triste réaction. Mais je n'admets pas qu'il y ait aucune conséquence à en tirer en faveur de la politique de Lord Palmerston envers Naples. Le mauvais gouvernement intérieur du Roi de Naples ne donne à Lord Palmerston nul droit de faire là de la mauvaise politique internationale.

Avez-vous entendu dire quelque chose d'un projet de Thiers d'aller faire un voyage en Allemagne en revenant des Pyrénées ? Est-ce qu'Ellice et lui se seraient donné rendez-vous là ?

10 heures

Je n'ai que le temps de vous dire adieu. Il m'arrive plusieurs lettres insignifiantes, mais auxquelles il faut répondre un mot tout de suite. J'adresse toujours à Ems comme vous le voulez. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 30 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-07-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3971>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 30 juillet 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2967

Wat Arden - Mesoud. 30 Juillet 1851

J'ai un ennui aujourd'hui; je
vais dîner à Lisieux. Le mouvement physique
commence à me déplaire beaucoup. Signe de
vieillesse. Au reste, il ne m'a jamais plu.
Toute l'activité possible, assis dans mon
cabinet ou en me promenant dans mon
jardin, la méditation, la discussion, la
conversation, les grandes affaires dans un intérieur
tranquille et presque immobile, voilà ma
vie de choix.

C'est l'évêque du département qui vient
faire la visite pastorale à Lisieux, et il
a désiré dîner avec moi. J'ai, plus que
jamais, le vent de, évêques, et de, curés.

Le conseil d'Ulrich à Lord John sur
Lionel Rothchild est un acte d'insolence
révolutionnaire envers la Chambre des Pairs
qui y répondrait, je l'espère, en ne recevant
pas le nouveau Pair. Je ne pense pas
que Lord John suive ce conseil. M^r de
Metternich dit vrai quand il dit que tou,

les Anglais sont un peu fous; mais il est également
vrai de dire que tous les fous anglais ont un
peu de bon sens.

Je ne méconnais pas que Gladstone ait
publié une lettre sur Naples. Il m'avait paru
bien animé à ce sujet. J'ai peur que la
plupart des faits qu'il aura dits ne soient
vrais, et que là ne se prépare une triste
réaction. Mais je n'admets pas qu'il y ait
aucune conséquence à en tirer en faveur de
la politique de lord Palmerston envers
Naples. Le mauvais gouvernement intérieur
du Roi de Naples ne donne à lord Palmerston
nul droit de faire là de la mauvaise
politique internationale.

Avez-vous entendu dire quelque chose
d'un projet de Thiers d'aller faire un
voyage en Allemagne en revenant de
Pyrénées? Est-ce qu'Ulrich et lui se seraient
donné rendez-vous là?

10 heures.

J'ai que le temps de vous dire adieu. Il
m'arrive plusieurs lettres insignifiantes, mais
auxquelles il faut répondre mot pour mot.

de suite. J'adresse toujours à Eug. comme vous
le voulez. Adieu, adieu.